

*Décret.*

“ En la cause, au diocèse de Rodez, de béatification et de canonisation de la vénérable servante de Dieu, Marie-Wilhelmine-Emilie de Rodat, fondatrice de la congrégation des Sœurs de la Sainte-Famille, sur la question suivante : Y a-t-il certitude au sujet des vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité, comme au sujet des vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Force, et de Tempérance, et autres vertus annexes, pratiquées au degré héroïque dans le cas et pour l'effet dont il s'agit. ”

En ces jours, où, jusque chez les nations qui se piquent de civilisation, et se glorifient même du nom de catholiques, la guerre la plus violente est faite aux ordres religieux, malgré les réclamations unanimes des honnêtes gens, c'est par un dessein remarquable de la divine Providence que le Saint-Siège s'applique à honorer la mémoire de ceux qui, dans ces familles religieuses, se firent remarquer par la sainteté de leur vie et l'éclat de leurs admirables mérites.

Parmi eux, il est juste de ranger cette vierge très forte, qui fut si méritante, au regard de l'éducation chrétienne des jeunes filles et de presque toutes les conditions de la vie humaine : Marie-Wilhelmine-Emilie de Rodat, fondatrice des Sœurs de la Sainte-Famille, dont on prépare l'ascension aux honneurs des célestes bienheureux.

Elle naquit à Druelle, en France, près de la ville de Rodez de parents honnêtes et pieux. Toute enfant, à Ginals, où elle avait été conduite, elle répondit si bien aux soins d'une grand-mère pleine de sollicitude qu'on ne pouvait attendre de son jeune âge des fruits plus abondants.

Inclinée à la piété et brûlée du feu de l'amour divin, étrangère aux séductions du monde, d'une patience et d'une douceur extrêmes, malgré l'ardeur de son tempérament, bienfaisante pour les pauvres, elle suscita les plus grandes espérances à son endroit par l'éclat de ses dons intellectuels et de ses vertus. L'année sainte MDCCCIV lui en ayant fourni l'occasion, elle fit subir à son corps innocent d'étonnantes austérités. Pleine du désir de propager la foi chrétienne et admirablement soucieuse de la gloire divine et du salut général, elle parut avoir comme